



BERLIOZ

billet n° 03

LETTRE
D'INFORMATION
PÉRIODIQUE
DE L'ASSOCIATION
NATIONALE
HECTOR BERLIOZ
EN COMPLÉMENT
DU BULLETIN
ANNUEL ET DE LÉLIO

février 2022

“ Ah ! quel talent je vais avoir demain ! Enfin, on va maintenant jouer ma musique ! ” Berlioz

Hervé Robert

Berlioz s'étonnait de compter des admirateurs qui avaient embrassé des professions si éloignées, lui semblait-il, de la sphère artistique. Hervé Robert qui vient de nous quitter si prématurément aimait la musique de Berlioz, sa personnalité, son génie, ses folies, et cette connaissance intime de l'indomptable Romantique ne l'empêchait pas d'exercer, avec la rigueur qui convient, ses hautes fonctions de magistrat et d'administrateur.

À L'OPÉRA-COMIQUE

Fausse questions ?



À l'issue de la superbe reprise*, salle Favart, d'*Hamlet* d'Ambroise Thomas (créé en 1868), on se demande en vain, car sa correspondance est muette, ce que Berlioz a pu penser du dénouement. Car Barbier et Carré, éludant la mort du Prince, l'ont fait monter sur le trône et s'exclamer : « Mon cœur est dans la tombe, et je suis roi ! » C'est l'ultime sommet de l'ouvrage, et cet abîme qui s'ouvre devant Hamlet l'emporte, en pathétique, sur le dénouement shakespearien où Laërte croit faire justice en tuant l'amant parjure.

Fin heureuse ? Voire... Offense au génie ? Certes mais, après tout Berlioz a bien adopté, pour sa *Symphonie dramatique*, la version apocryphe de Garrick où Juliette se réveille quand Roméo a bu le poison.

En revanche, sauf pour *La Mort d'Ophélie* et la *Marche funèbre pour la dernière scène d'Hamlet*, Berlioz s'est tenu à respectueuse distance de son drame le plus cher. Ouvertement du moins car, dans *Les Troyens*, le duo des Sentinelles renvoie – pour son prosaïsme contrastant – à celui des Fossoyeurs de Shakespeare. Dans l'opéra de Thomas, cette

C'est un ami que nous avons perdu. Sa présence aussi attentive que réservée au sein de notre conseil d'administration nous intimidait parfois... nous rassurait toujours. C'est qu'il y avait dans sa voix une chaleur sereine qui permettait aux rares désaccords de s'exprimer avec une franchise qui ne blessait jamais.

Avec une grande tristesse nous présentons à son épouse, à tous les siens et à ses proches nos sincères condoléances.

Gérard Condé



Hamlet, photo Vincent Pontet

scène semble se souvenir du duo des *Troyens* : style archaïsant, mode mineur, à deux temps, paroles cyniques. Faut-il s'en étonner ? Le cher Ambroise aurait-il copié ? Ni plus ni moins que Berlioz ; ils ont puisé à la même source : le duo de la prison (« Tous les hommes sont bons » / « Vive le vin ») du *Déserteur* (1769) de Monsigny, pur chef-d'oeuvre garanti bio !

Gérard Condé

* avec Sabine Devieille (inoubliable Ophélie), Stéphane Degout (*Hamlet*, admirable de présence vocale et physique), Louis Langrée (direction fine et modulée, attentive aux nuances délicates) ; mise en scène suggestive de Cyril Teste, usant de la vidéo avec sensibilité.

ASSOCIATION NATIONALE HECTOR BERLIOZ

reconnue d'utilité publique

Maison natale d'Hector Berlioz 69, rue de la République 38260 La Côte-Saint-André
téléphone : +33 (0)4 74 20 55 28 – site : www.berlioz-anhb.com – contact : berlioz-anhb@laposte.net

Nouvelles histoires de cimetières

Le 11 décembre dernier, jour anniversaire de la naissance de Berlioz, a eu lieu la réunion du conseil d'administration de l'Association nationale Hector Berlioz, en ligne malheureusement, la pandémie persistante ne nous ayant pas permis de nous réunir dans la salle que nous avons réservée à cet effet. Le lendemain, une délégation de l'AnHB s'est rendue au cimetière Montmartre afin de fleurir la tombe de Berlioz, délégation qui réunissait Anne Bongrain, Pierre-René Serna, Christian Wasselin et Frédérique Laudinet, nouvelle adhérente de notre association.

Comme le montrent ces photographies, prises par Frédérique, Christian Wasselin ne put s'empêcher, du bout de son parapluie, de montrer une tache venue salir la nuque du compositeur. Dans un second temps, animé d'une tendresse toute maternelle, il s'est employé à nettoyer la souillure (souvenir des vulgaires oiseaux évoqués dans *Lélio* ?) afin que Berlioz passe l'hiver en paix. Le moment était alors venu d'acheter deux petits arbres qui, placés de part et d'autre de la sépulture, veillent au repos du grand homme.

À l'occasion de l'anniversaire de la mort de Berlioz, en mars prochain, nous aimerions prévoir une nouvelle visite au cimetière Montmartre, en espérant que cette fois les conditions sanitaires permettront que nous nous retrouvions plus nombreux. Cette cérémonie pourrait être suivie d'un déjeuner amical comme l'AnHB devrait en organiser plus souvent. Le 8 mars tombant un mercredi, nous avons choisi de fixer ce rendez-vous au samedi 12 mars. □



« Berlioz mourant »

En 2020, le marbre d'un « Berlioz mourant » est sorti des réserves du musée de Grenoble après restauration et reste maintenant en exposition permanente. Cette œuvre du dauphinois Joseph Pierre Rambaud (1852-1896), réalisée plus de vingt ans après la mort du compositeur, fut présentée au Salon de Paris en 1894. Elle sera offerte au musée en 1896 par la veuve de l'artiste. □



DISTINCTION

Bruno Messina distingué par la Presse musicale internationale

Rassemblant des critiques spécialisés dans la musique classique de plusieurs continents, l'association de la Presse musicale internationale, dont le siège est à Paris, vient de décerner son « Grand Prix Antoine Livio » à Bruno Messina, directeur notamment du Festival Berlioz à La Côte-Saint-André et du Festival Messiaen en Isère et dans les Hautes-Alpes. Une distinction d'autant plus remarquable que ce prix est en général décerné à de grands artistes, chefs d'orchestre, ensembles ou compositeurs, dont l'activité a contribué à reconsidérer une œuvre, un compositeur ou une époque, et plus rarement à un directeur d'institution.

Par ailleurs, depuis le début de l'année, l'Établissement public de coopération culturelle (EPCC) dirigé par Bruno Messina, qui organise ces deux festivals a changé de nom. Les initiales – AIDA – ne changent pas mais Association iséroise de diffusion artistique devient Arts en Isère Dauphiné Alpes... « pour encore plus de musique et des sommets d'émotions en Isère et dans les Hautes-Alpes ».

Le Dauphiné libéré, mercredi 19 janvier 2022

DERNIÈRE MINUTE 900 fois la Fantastique (suite)

Dans notre premier billet, nous annonçons que le directeur de la bibliothèque et des archives de l'Interlochen Center for the Arts, dans le Michigan, souhaitait se séparer de 900 enregistrements (vinyles) de la *Symphonie fantastique*. Cette collection a trouvé sa destination naturelle : au sein du Musée Berlioz, à La Côte-Saint-André, qui en a fait l'acquisition. □